

Francis OLIVER

MA MAISON FREINET

Enseignants au quotidien –1960-1980

Récit de vie



Francis Oliver fut maire de Boigny-sur-Bionne de 1977 à 2008.

J'ai toujours été frappé par son sens de l'écoute, sa capacité à dessiner l'avenir de sa commune avec ses concitoyens, à coopérer constamment avec eux. Et j'ai pu mesurer combien il mettait en œuvre ce sens de la coopération avec ses collègues maires – dont j'étais.

Progressiste il l'était – et le reste ! – autant pour les idées qu'il défend que par la démarche coopérative avec laquelle il les met en œuvre.

La lecture du livre qu'il vient de publier « *Ma maison Freinet. Enseignants au quotidien, 1960-1980, récit de vie* » m'a permis de découvrir tout un pan de la vie de Francis que je connaissais mal. J'en avais juste entendu parler. Il s'agit de sa vie d'enseignant de l'école primaire qui a découvert, puis a été profondément attaché aux méthodes pédagogiques de Célestin Freinet.

Freinet voulait que les enfants participent pleinement à l'œuvre d'enseignement. Il ne s'agissait en aucun cas de nier le savoir et la connaissance au profit d'un « pédagogisme » –

mais, tout au contraire, de favoriser l'accès au savoir et à la connaissance en faisant pleinement participer les élèves au processus d'apprentissage. L'élève devenait un « coopérateur ». Et j'ai compris pourquoi ce sens de la « coopération » était une préoccupation constante du maire que Francis était devenu...

Avec son épouse Michelle, Francis fut l'un des promoteurs du « mouvement Freinet » dans le Loiret, au sein de son école de Saint-Jean-de-Braye. Il raconte comment, peu à peu, des collègues du département le rejoignirent puis se regroupèrent, combien ils avaient le souci du partage des expériences et des bonnes pratiques... et nous présente l'itinéraire qui l'a conduit à exercer des responsabilités nationales au sein du mouvement.

J'ajoute que ce livre est lui-même puissamment « participatif ». Pour l'écrire, Francis Oliver a sollicité – comme il l'explique dans le dernier chapitre « *Comment j'ai écrit ce livre* » – les membres du groupe Freinet du Loiret, ses anciens collègues et ses anciens élèves – si bien que c'est un livre à plusieurs voix qu'il nous offre : une polyphonie.

« *Polyphonie* », c'est justement le mot qu'emploie Francine Best dans la préface de l'ouvrage. Elle y met l'accent sur un autre aspect très attachant et émouvant du livre. Je la cite : « *Francis Oliver est aussi le témoin de cette page douloureuse et tragique de l'histoire que fut la guerre d'Algérie, dont la fin fut synonyme de déchirement pour les "Pieds noirs" contraints d'abandonner leur terre natale. Discrètement, il décrit sa douleur de devoir quitter le pays auquel il était si attaché et indique en quelques mots la proximité, la vie partagée des Français d'Algérie [...] avec les Algériens, Arabes et Kabyles.* » Francis Oliver évoque les espoirs suscités par Mendès-France, les écrits de Camus et aussi les assassinats de Mouloud Feraoun et de Max Marchand.

Je laisserai le dernier mot à Francine Best qui écrit également dans sa préface : « *Un point commun entre Freinet et Oliver : c'est par respect des enfants, dans la volonté de leur donner toutes les armes possibles pour grandir et vivre, s'exprimer librement, construire un monde juste et en paix que l'un et l'autre blessés [...] au plus profond d'eux-mêmes par des guerres très différentes certes, mais aussi angoissantes et inoubliables que l'un et l'autre décident de changer de pédagogie, de transformer radicalement leur relation éducative aux enfants.* »

Jean-Pierre Sueur

- Ce livre peut être acheté dans les librairies « Les Temps Modernes » à Orléans, « Le Chat qui dort » à Beaugency », « Volte Page » à Olivet, ou commandé à Francis Oliver, 14 rue du Moulin à vent, 45760 BOIGNY-SUR-BIONNE (joindre un chèque de 12 € - frais de port offerts).

>> [Télécharger le bon de commande](#)